

J'ai eu le plaisir d'assister aux spectacles et de rencontrer deux humoristes aux parcours très différents, mais qui ont en commun d'être au sommet de la maîtrise de leur art, Claudine Mercier et Maxim Martin.

Claudine Mercier

Claudine Mercier était dans la région pour nous présenter son 4^e *one woman show* depuis 1993. Celle qui a remporté le Félix de l'année en 1998, ainsi que plusieurs Oliviers en 1999, dont celui du meilleur spectacle d'humour, la meilleure imitation, et le spectacle d'humour le plus populaire, a déjà été vu par plus de 500 000 spectateurs.

Dans son dernier spectacle, intitulé *Dans le champ*, Claudine tente un rapprochement avec la nature. Dans une mise en scène de Daniel Fortin, et sur une scène au décor très simple, sans artifice inutile, l'humoriste mélange *stand-up*, personnages, et imitations, avec succès.

Que ce soit lorsqu'elle nous raconte l'achat de sa maison, son périple sur le chemin de Compostelle, ou encore son voyage de pêche, elle nous fait rire à coup sûr. Sans oublier ses imitations très réussies, dont celle de Brigitte Boisjoli. Elle ne délaisse pas pour autant ces personnages, dont l'incontournable petite fille, mon préféré de tous.

M^{me} Mercier ose aussi aller dans l'émotion. Dans un segment de son spectacle, elle nous ouvre son cœur et nous parle de sa mère qui était atteinte de la maladie d'Alzheimer. Elle le fait avec humour, mais on ressent toute sa tristesse. Durant ce volet, un silence respectueux régnait dans la salle, impressionnant. Claudine clôt le sujet par une chanson, avec un texte de son cru pour sa mère, écrit pour la fondation Les Impatients, organisme qui vise à faire connaître la réalité de gens atteints d'une problématique en santé mentale au grand public, et mis en musique par Richard Séguin.

Claudine Mercier a eu la gentillesse de m'accorder une entrevue, alors qu'elle devait faire deux heures

de route vers Mont-Laurier pour son spectacle du lendemain.

Le premier spectacle d'humour auquel tu as assisté? – Paul et Paul.

Le dernier spectacle d'humour que tu as vu? – Mike Ward.

Ce qui fait que tu es devenue humoriste? – Vers l'âge de 14 ans, je prenais des cours de peinture, et j'imitais Diane Dufresne, entre autres. Mon professeur m'encourageait. À la polyvalente, mes amis m'avaient inscrit à un concours d'imitation, que j'ai fait. Tout comme Cécep en spectacle, avec des imitations encore une fois. J'aimais ça. Mais je suis tout de même allée à l'UQAM en arts plastiques. Un jour, j'ai croisé Jean-Marc Parent sur la rue, et il m'a parlé de l'École nationale de l'humour. J'y suis allée, et j'ai graduée à 28 ans, en 1989.

Le pourcentage d'autobiographie dans ton spectacle? – C'est dur à dire. Certains sketches sont 100 % vrais, comme celui sur l'Alzheimer. D'autres partent de vrais événements, mais ont été brodés autour, comme le chemin de Compostelle et le voyage de pêche.

Ce dont tu es le plus fière? – Le personnage de la petite fille.

Justement, quelle a été ton inspiration pour la fillette? – J'étais à l'université, et c'était les débuts des répondants. Je venais d'en avoir un, et j'ai enregistré mon message en faisant semblant d'être une petite fille. Les gens ont adoré ça.

Ville ou campagne? – J'ai peur des ours, donc la forêt isolée, c'est pas pour moi. J'ai trouvé mon bonheur à la banlieue, près du parc Saint-Bruno.

Ce qu'il te reste à accomplir pour être comblée? – Je vais peut-être avoir l'air sans ambition, mais je suis comblée. Il ne me reste qu'à souhaiter que ça continue.

Et c'est bien parti pour continuer, car Claudine sera en supplémentaire

chez En Scène à Saint-Jérôme le 14 février prochain.

Maxim Martin

L'humoriste Maxim Martin, résidant de Sainte-Anne-des-Lacs, nous offrait une des dernières représentations de son spectacle *Tout va bien!* Le 16 novembre dernier, à la polyvalente de Saint-Jérôme. Spectacle pour lequel il a reçu, avec son équipe, l'Olivier du meilleur auteur, pour l'année 2012.

Dès le début du spectacle, il nous explique ce qui lui a inspiré ce nouveau show: une famille d'obèse morbide sortant d'un Wal-Mart, et dont les enfants boivent chacun leurs 2 litres de liqueur! Il se pose alors la question suivante: quelle sera la prochaine étape de notre évolution? Sa réponse? Une troisième jambe pour supporter notre poids! Et c'est parti! Maxim Martin nous fera faire le tour des époques et de l'évolution de l'homme, teinté à la sauce Martin.

Divisée en trois volets, la partie histoire du spectacle aborde chronologiquement la préhistoire, le moyen âge et les années 1900-1920, époque de son grand-père. L'humoriste y traite de sujets aussi diversifiés que les aqueducs romains, les guerres, les pandémies, y allant même de ses théories concernant entre autres, la découverte de la cuisson de la viande, très drôle! Il aborde aussi le Big bang, Adam et Ève, le créationnisme, les androïdes, Pompéi, l'amour romantique, les valeurs plus simples de nos ancêtres. Une foule de sujets qui rendent évidente la passion que porte Maxim Martin à l'anthropologie. Si ses propos principaux sont sérieux, c'est au travers de ses commentaires et de ses digressions qu'il choque ou fait rire.

Le spectacle comporte aussi une partie actualité plus intime, dans laquelle il aborde la fin du monde annoncée par les Mayas, sa sobriété (il ne consomme plus de drogue ni d'alcool), le sauvetage de trois chats qu'il a effectué, de sa fille, ainsi



Claudine Mercier



Maxim Martin

Photos: Joannis Syrahn

que des sujets comme la nuisance du cellulaire pour notre communication. À certains moments, il discute de façon si directe et honnête avec la foule, que l'on se demande ce qui fait partie du show, et ce qui n'en est pas.

Pour ceux qui se souviennent de Maxim Martin comme d'un provocateur vulgaire, ce spectacle est celui de la réconciliation, celui d'un homme épanoui, plus assagi, mais qui n'a rien perdu de son mordant.

Le premier spectacle d'humour auquel tu as assisté? – On a tous été inspirés par les monologues d'Yvon Deschamps. Mais j'ai grandi à Winnipeg, et j'étais placier/aide-serveur dans un *comedy club*, et c'est là que j'ai vu mes premiers shows, et aussi que je suis monté sur scène pour la première fois.

Dernier spectacle auquel tu as assisté? – Pearl Jam et Foo Fighter.

Si tu pouvais choisir de vivre à une autre époque, laquelle choisirais-tu? – On garde tous des bons souvenirs de l'époque durant laquelle on est devenu adulte, dans mon cas les années 90, avec le grunge et la musique. Mais si je pouvais, ce serait plutôt un survol des différentes époques que j'aimerais faire, comme une machine à voyager dans le temps.

Es-tu un passionné d'anthropologie? – Oui, tellement que je voulais développer encore plus le côté anthropologie/histoire du spectacle, et faire un tome deux!

Le pourcentage d'autobiographie dans ton spectacle? – 100 %

Ce qui te fait rire? – Ma fille Livia. Elle a un sens du *delivery*, elle fait des remarques surprenantes. C'est le fun de voir son évolution.

Ce qui te fait pleurer? – Dernièrement, Ils ont passé *Frères d'armes* à la télé. À la fin, il y avait un reportage sur les survivants. De voir ses hommes qui ont connu la guerre tenter ensuite d'avoir une vie et un emploi normal m'as donné la larme à l'œil.

Un artiste que tu aimerais faire découvrir? – L'humoriste Corinne Coté.

Une invention que tu ferais disparaître? – La voiture. Je la modifierais, j'inventerais une version entièrement électrique.

Une invention que tu garderais? – Le télescope, pour pouvoir réaliser l'immensité de l'univers.

2. 0 ou petite maison dans la prairie? – Petite maison dans la prairie.

Ta plus grande fierté? – Ma fille. De voir qu'elle dépasse le paternel. De la voir réaliser son potentiel. C'est le rêve d'un père que de voir son enfant le dépasser.

Ton plus grand regret? – D'être tombé dans la coke. Même si ce n'était pas excessif, Cela a eu des impacts dans ma vie et dans ma carrière.

Ce qu'il te reste à accomplir pour être comblé? – Bien des choses. Maintenant que je suis sobre, il me reste à aller au bout de mon potentiel, afin de rendre justice au talent qui m'a été donné.



Idées
DE LECTURE

Le passage du Nord-Ouest

RODOLPHE GIRARD

Ce livre, *The ice passage*, édité en 2010, est l'œuvre de Brian Payton. Ce Canadien de Vancouver, qui a participé à l'expédition Franklin 2012, a produit une sorte de rencontre entre l'histoire et la réalité d'aujourd'hui qui permet une bien meilleure compréhension des enjeux économiques et environnementaux liés au développement du passage du Nord-Ouest. Son livre a été accueilli chaleureusement par la critique.

C'est l'histoire du capitaine Robert John McClure et de son navire *Investigator*, qui quitte l'Angleterre en janvier 1850. Son parcours, l'océan Atlantique, contourne l'Amérique du Sud, le Pacifique, la mer de Beaufort et arrive dans l'Arctique sept mois plus tard. Sa mission, retrouver John Franklin parti à la découverte du passage Nord-Ouest et dont on était sans nouvelle depuis

cinq ans. De plus, il se devait lui aussi d'aller à la découverte de ce passage, une grande priorité pour la Grande-Bretagne de l'époque. McClure et son équipage de 66 hommes ont passé trois hivers prisonniers des glaces, deux bateaux lancés à leur recherche ont connu le même sort et c'est finalement un 3^e bateau qui a réussi à les libérer et à les ramener sains et saufs en Angleterre, à l'exception de six marins qui sont morts de scorbut. Pris dans les glaces, cela ne les pas empêchés de faire de la reconnaissance du territoire en traîneaux, de rencontrer des Inuits, de compiler des observations sur le climat, la faune, la réflexion de l'énergie solaire, les courants océaniques et l'endurance de l'humain par des températures de -62 °C et de planter le drapeau britannique sur ses nouvelles terres.

La lecture du volume nous permet de constater différents facteurs de changement spectaculaire en 150 ans.

Réchauffement climatique

Il y a 150 ans, le canal Parry et le détroit McClure, passage obligatoire de la mer de Beaufort à la mer de Baffin, étaient bloqués par les glaces à l'année, même en été. Aujourd'hui, ces détroits sont pratiquement libres de glace, même que les brise-glaces n'y sont plus nécessaires pendant cinq semaines en été. Durant les 30 dernières années, un million de mille carrés (2 589 988 km², 4 fois la taille du Texas) de glace a disparu avec toutes les conséquences que cela peut apporter à l'environnement.

Communication

Les communications d'aujourd'hui sont à des années-lumière de ce qui se passait il y a 150 ans.

ARCTIC NORTH AMERICA (Journey of HMS Investigator)



À cette période deux bateaux mêmes à courte distance ignoraient la présence de l'autre et leur logistique tenait davantage à la tradition, à leur sextant et à Dieu, tandis que de nos jours en 2012, vous avez le téléphone, internet, twitter et le satellite tel que Radarsat-1, qui peut tous les jours cartographier et fournir des images de l'Arctique en temps réel.

Aujourd'hui, on peut se demander quel effet aura ce nouveau passage de super pétrolier ou autres bateaux de marchandise, sur l'écosystème de l'Arctique. Nous prévoyons que vers 2030, la route sera libre sur cette nouvelle voie navigable au sommet du monde.